

Dimanche 3 janvier 2021

Fête de L'Epiphanie

Matthieu 2, 1-12



Nous voici devant une histoire qui a sans doute bercé notre enfance !

Trois rois magnifiquement vêtus qui, guidés par une étoile, viennent offrir à l'enfant Jésus trois somptueux cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe... sans oublier les chameaux !

Cette histoire nous est tellement connue que nous en oublions ses anomalies. En effet, n'est-il pas un peu bizarre que ce soient des mages venus d'Orient, spécialistes des étoiles, qui viennent les premiers rendre visite à l'enfant Jésus alors que l'astrologie était formellement interdite d'après la Loi juive. (Es 47,13-14 ; Dt 18, 9-12 ; Lévitique 19, 26).

De même, cela ne me semble pas très logique que Matthieu, lui qui était un « bon juif » et qui était toujours à l'affût de rappeler dans son Evangile la Torah (Loi juive), fasse le choix de nous présenter comme premiers témoins de la Royauté de Jésus (v 2), des hommes étrangers, certainement prêtres de la religion Zoroastre en vigueur dans toute la Perse... alors que parallèlement, Luc, lui qui était un médecin Grec, païen d'origine, nous raconte que les premiers témoins de l'enfant de Noël ont été de simples bergers de Bethléem appartenant au peuple d'Israël. Enfin l'Evangile de Matthieu ne nous dit pas qu'ils étaient trois, encore moins rois ! Matthieu nous dit juste qu'ils offrirent à Jésus trois cadeaux (v 11).

Je me suis alors posé la question : de quelle manière cette histoire, si connue, de la visite des mages à l'enfant Jésus peut devenir pour nos vies une « Bonne-Nouvelle » en ce début d'année ?

1. A la suite des mages, Dieu nous invite à aller à sa rencontre

Le mot « *Epiphanie* » veut dire : manifestation du divin. Ainsi toutes les fois où Dieu vient se manifester, où Dieu vient se rendre visible à nos yeux, on peut parler d'une Epiphanie.

La première Bonne Nouvelle de notre histoire, c'est que Dieu vient nous rendre visite, à chacun de nous. Dieu n'a pas choisi le roi Hérode ou le grand prêtre pour être témoin de la naissance de son fils, mais des étrangers venus de très loin. Ainsi moi aussi, lorsque j'ai l'impression d'être bien loin de Dieu, lorsque j'ai l'impression d'être comme un étranger vis-à-vis de Dieu ; Dieu vient me dire : « *Je ne t'en veux pas ! N'oublie pas que les mages étaient aussi des étrangers, des hommes qui d'après la Loi étaient impurs à cause de leur origine et de leur pratique religieuse. Depuis la naissance de Jésus, je veux offrir mon amour, ma présence, ma paix, ma joie à tous hommes, toutes femmes sans aucune distinction ; à ceux qui se sentent proches de moi comme à ceux qui ont l'impression de s'être éloignés de moi.* »

A travers cette histoire de l'Epiphanie, Matthieu (lui qui était juif) vient nous dire que le Salut, l'Amour de Dieu n'est plus réservé au seul peuple juif mais à tous les Hommes sans exception, même ceux qui sont considérés comme « mauvais » aux yeux des hommes à cause de leur origine, même s'ils ne respectent pas la Loi de Dieu. A la suite de ces mages venus d'Orient, Dieu lui-même vient vers nous pour nous montrer le chemin pour aller à notre tour, rencontrer son fils Jésus, notre Seigneur et notre frère.

Pour nous aider à trouver, ou à retrouver le chemin qui nous conduit à Lui, Dieu nous donne des signes : des petites étoiles dans la nuit. A l'image de l'étoile de Noël qui guida les mages vers l'enfant Jésus, les signes de la présence de Dieu dans nos vies sont nombreux, autant que d'étoiles dans le ciel.

Ainsi la deuxième Bonne Nouvelle de cette histoire, c'est que Dieu se manifeste dans nos vies de différentes manières. Il y a des étoiles très lumineuses qu'on voit très bien. Et puis il y a d'autres étoiles plus petites, plus

lointaines, et qui sont plus difficiles à apercevoir... et pourtant toutes ces étoiles peuvent devenir signes de la présence de Dieu dans nos vies.

L'une des fonctions des étoiles (notamment pour les marins) est de permettre, d'aider à trouver sa route même lorsqu'il fait nuit noire. Par sa présence, son amour, sa tendresse, Dieu vient éclairer nos nuits en attendant qu'un nouveau jour se lève. Cela me fait penser au psaume 121 :

« ⁵*Le Seigneur te gardera, il restera à tes côtés comme une ombre protectrice.*

⁶*Ainsi pendant le jour, le soleil ne te nuira pas, ni la lune pendant la nuit.*

⁷*Le Seigneur préservera ta vie, il te gardera de tout mal.*

⁸*Oui, le Seigneur te gardera de ton départ jusqu'à ton arrivée, dès maintenant et toujours ! »*

Mais parfois la lumière des villes ou les nuages peuvent cacher les étoiles ; mais elles sont toujours là, à l'image de Dieu qui est toujours là dans nos vies même si nos yeux ne le discernent plus, caché derrière les gros nuages noirs que peuvent être la maladie, la tristesse, la colère... la souffrance. Dans de tels moments il est bon de se souvenir que le jour se lève toujours après la nuit ! Certes il y a des nuits plus longues que d'autres comme les nuits sont plus longues en hiver et pourtant même en hiver le jour finit toujours par se lever !

Cette lumière qui finit toujours par triompher de la nuit porte un nom : Jésus-Christ notre Seigneur, qui est la lumière du monde, lui qui est né au cœur de l'hiver où les nuits sont longues comme un signe de plus pour nous dire : « *N'ayez pas peur de la nuit car je suis toujours là à vos côtés quoi qu'il puisse arriver. A l'image des mages venez vers moi ! Mettez-vous en route, même s'il s'agit d'un petit pas, pour aller à ma rencontre. »*

2. A travers leurs cadeaux, les mages nous annoncent qui est vraiment Jésus

Une fois arrivés à Bethléem, les mages offrirent à l'enfant Jésus trois précieux cadeaux qui peuvent être interprétés comme trois confessions de foi au sujet de Jésus.

a) De l'or pour dire que Jésus est Roi !

L'or est le symbole de la richesse mais représente aussi le pouvoir lié à la richesse. C'était le cadeau idéal pour un roi ! Dès le début les mages cherchent le nouveau roi des juifs qui vient de naître. (v 2)

b) De l'encens pour dire que Jésus est Dieu !

L'encens est le symbole de la religion. Au temple de Jérusalem, on avait l'habitude d'offrir de l'encens pour accompagner les prières qui étaient adressées à Dieu. A l'image de la fumée de l'encens qui monte vers le ciel, on espérait que les prières adressées à Dieu, montaient aussi vers Dieu... afin qu'Il les entende et y réponde.

c) De la myrrhe pour dire que Jésus sera le Sauveur, celui qui est mort et ressuscité !

La myrrhe symbolise quant à elle la souffrance, la mort... que Jésus connaîtra 33 ans plus tard. A l'époque de Jésus, on se servait de la myrrhe comme baume lors des ensevelissements. De même mélangée avec du vin, c'était le breuvage qu'on donnait aux suppliciés juste avant leur mort. Ainsi les mages en offrant à l'enfant Jésus de la myrrhe, annoncent en quelque sorte la « future » mort et résurrection de Jésus, élément essentiel du Salut offert à tous les Hommes, quels qu'ils soient bergers ou mages, juifs ou païens, justes ou pécheurs !

3. A la suite des mages, offrons à notre tour, des cadeaux à Dieu

Et si ce récit des « rois mages » était pour nous une invitation à offrir à Dieu trois cadeaux qui pourraient symboliser tout ce qui peut nous en éloigner. Reprenons les trois cadeaux reçus par l'enfant Jésus.

a) L'or qui symbolise la richesse, le pouvoir

Depuis la nuit des temps, les Hommes ont cherché à être plus riches, plus forts, plus puissants les uns que les autres. C'est là une des grandes tentations de l'Homme de se prendre pour Dieu et de vouloir être aussi puissant

que Lui. Cette quête de la richesse, du pouvoir (parfois absolu) est à l'origine de beaucoup de conflits, de violences... entre les personnes mais aussi entre les pays.

Mais il y a une autre quête du pouvoir, de la richesse, de « ce qui brille » à l'image de l'or qui est plus « douce », plus invisible mais qui nous éloigne cependant de Dieu et de notre prochain. Je m'explique.

Depuis quelques années, en lien avec le développement d'abord des télé-réalités, puis des réseaux sociaux, il y a comme une petite musique dans l'air qui cherche à nous dire que le secret du bonheur, de la réussite passe obligatoirement par la recherche de la célébrité, des signes extérieurs de richesses au service (bien sûr) de notre société de consommation. Il s'agit là à mes yeux d'un miroir aux alouettes qui engendre beaucoup de frustrations mais aussi de la méchanceté et le rejet de l'autre.

Jésus enseignera à ses disciples que le véritable pouvoir réside dans l'Amour pour les autres en étant à leur service (cf. le récit où Jésus lave les pieds de ses disciples lors de son dernier repas avec eux ; Jean 13). Il me semble donc important d'apprendre à discerner de quelle manière notre soif de reconnaissance, de pouvoir peut nous éloigner de Dieu et des autres afin de l'offrir à Dieu... dans une démarche de confession du péché mais aussi et surtout pour s'en libérer, pour accueillir pleinement l'Amour de Dieu qui nous aime sans condition. Plus besoin de chercher à briller aux yeux des autres car nous sommes tous pour Dieu un trésor !

b) L'encens qui symbolise la religion

Bizarrement, la religion en tant qu'institution peut nous éloigner de Dieu. Dès qu'une religion se résume seulement à une compilation de texte de Lois divines qu'il faut appliquer sans avoir besoin de réfléchir... il n'y a plus de place pour avoir une relation personnelle avec Dieu, une relation de confiance, de foi. C'est bien l'un des grands reproches que Jésus adressa à son peuple pendant tout son ministère. C'est aussi hélas le nid du fondamentalisme, du rejet (parfois très violent) de celui qui est désigné comme impur.

Même si notre protestantisme historique est peu concerné par cette tentation de l'absolutisme, il me semble important cependant d'être vigilants pour éviter que la religion nous éloigne de ceux que nous jugeons différents. Il est bon de ne pas oublier que le mot religion veut dire « *relier* » et non pas séparer, diviser.

c) La myrrhe qui symbolise la souffrance

Si la souffrance rapproche parfois de Dieu (car on peut faire l'expérience de sa présence), elle est aussi l'une des principales raisons qui éloigne beaucoup de personnes de Dieu. Où était Dieu lorsque j'ai traversé une grande épreuve ? Soit il m'a abandonné, ou bien Il n'existe tout simplement pas ! Il est alors très difficile de parler de Dieu, de son Amour avec des personnes pour qui la souffrance est le signe de l'absence de Dieu.

Je crois qu'il est d'abord important d'accueillir cette souffrance, sans chercher à la minimiser. Puis il est bon de se souvenir que Dieu en Jésus-Christ a lui aussi connu la souffrance à différents moments de sa vie d'homme. J'aime bien rappeler que la seule fois où les Evangiles nous racontent que Jésus a pleuré, c'est au moment de la mort de son ami Lazare (Jean 11, 35).

Ainsi lorsque la souffrance risque de nous faire douter de l'Amour de Dieu, qu'Il est vivant dans nos cœurs, dans nos vies... nous pouvons offrir à Dieu cette souffrance. Nous pouvons lui demander son aide afin de nous aider à discerner sa présence au milieu de nos obscurités, de nos différents combats. Nous pouvons aussi lui offrir nos doutes, notre révolte, notre colère face à l'absurdité de la souffrance. Pour revenir au début de mon message, c'est une petite étoile dans la nuit qui conduisit les mages vers l'enfant Jésus. A l'image des petites étoiles cachées par les gros nuages sombres de la souffrance, il est bon de croire que Dieu est quand même présent même si nos yeux fatigués par les larmes sont incapables de Le voir. C'est ce qu'on appelle l'Espérance. Cela me fait penser à des paroles de Paul : « *Car nous avons été sauvés, mais en espérance seulement. Si l'on voit ce que l'on espère, ce n'est plus de l'espérance : qui donc espérerait encore ce qu'il voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience.* » (Romains 8, 24-25)